

JUBILÉ DES FACULTÉS

Regards croisés



1974
2024

50 ANS



FACULTÉS
LOYOLA
PARIS

Appelés à la liberté

SOMMAIRE

Édito	3
Rappel chronologique	4
Un nouveau nom pour une identité forte	5
1 : 1974 : la fondation - entre continuité et réforme	6
2 : Plus que des facultés, un lieu de vie et de spiritualité	8
3 : Approfondir et faire vivre la pédagogie ignatienne	11
4 : Un enrichissement et une diversification continue des cours et formations	15
5 : Une recherche au service de l'église et de la société	19
6 : Voix d'hier et d'aujourd'hui	22
7 : 2024 : la mission continue	29

Édito



Étienne GRIEU,
recteur

Le Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris, fondé en 1974, fête en 2024 son cinquantenaire. Cinquante ans, un épisode bref dans le temps long de l'histoire des universités jésuites. Mais un demi-siècle tout-de-même, qui fait déjà émerger des lignes de fond et permet d'envisager l'avenir avec sérénité, élan et curiosité. Ce livret « témoignage » et l'exposition rétrospective qui l'accompagne vous en donneront un bon aperçu.

L'année 2024 est ainsi le moment idéal pour prendre un nouvel essor. Et de fait, en 2024, le Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris change de nom ! Ce n'est pas une mince affaire, car un nom exprime une identité, un projet, une mission. C'est tout cela qui est confirmé et revivifié à l'occasion de cet anniversaire. Aujourd'hui, la dénomination « Centre Sèvres » n'incarne plus suffisamment la mission universitaire internationale de l'établissement. Les membres du Centre Sèvres ont donc choisi de la faire évoluer.

Équipes académique et administrative, étudiants et direction ont réfléchi aux convictions et valeurs qui les réunissent, à leur mission, dans la diversité de leurs cultures et de leurs états de vie. Cette démarche de bilan et de « retour aux sources » a débouché sur la rédaction d'une charte, à l'attention des enseignants, personnel et étudiants.

Elle nous a permis également de choisir une appellation et une devise qui, je le crois, contribueront à mieux exprimer notre charisme et à nous faire connaître d'un plus grand nombre. En 2024, le Centre Sèvres devient ainsi : **Facultés Loyola Paris**, avec pour devise : « Appelés à la liberté » (Ga 5, 13).

Repères chronologiques

1974 Création du Centre Sèvres

1992 Création de la Formation de Formateurs Religieux (FFR)

2010 Réforme des cycles canoniques

2018 Fusion de deux formations pour créer le cycle Croire & Comprendre

1986 Groupe de travail ministériel sur les soins palliatifs aboutissant à la circulaire *Laroque*

1998 Création du parcours Studium Théologique Inter-Monastères (STIM)

2016 Rattachement de l'Institut Ricci

2020 Lancement du premier cours en ligne

2021

- Structuration de l'offre grand public
- Création du cursus Croire & Comprendre *Laudato Si'*
- Création de trois diplômes universitaires (dont deux en partenariat) : DU Humanisme et politique ; DU d'Éthique Soins et santé ; DU Annoncer et transmettre
- Création du podcast Café de Sèvres
- Structuration de la recherche en 8 départements

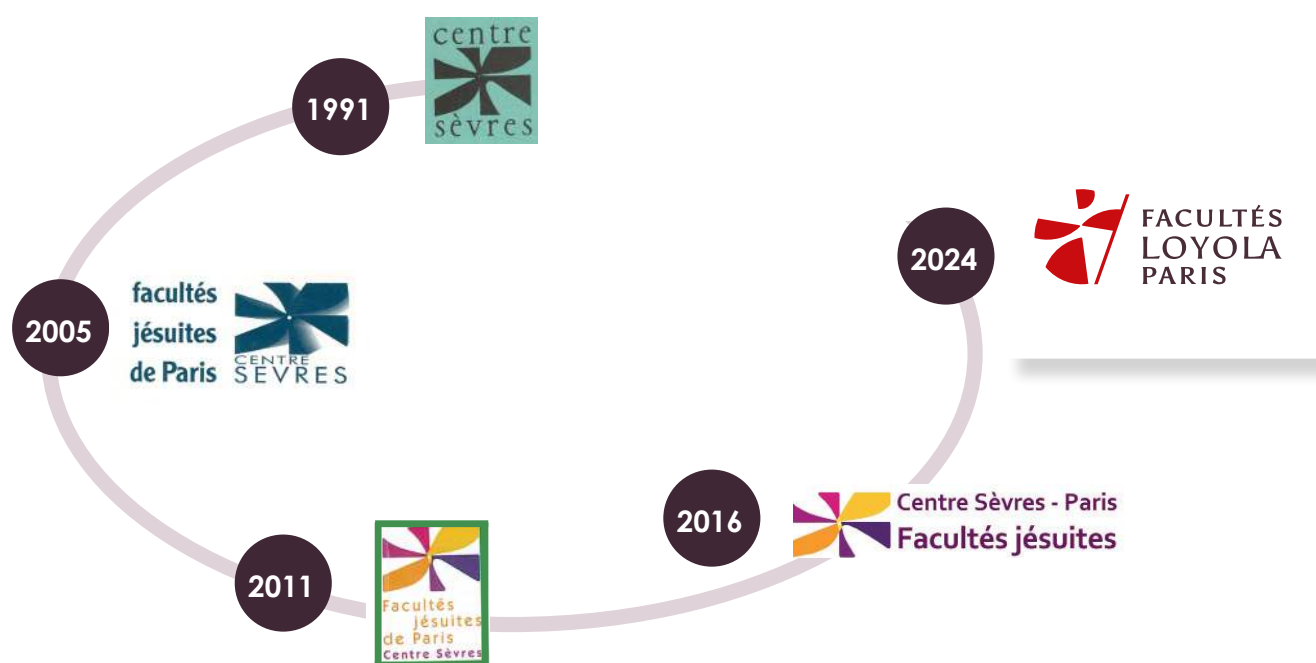
2023

2024 Cinquantième et changement de nom

Un nouveau nom pour une identité forte

Le nom se transforme aujourd'hui pour mieux exprimer l'identité des facultés et affirmer leur ambition dans le réseau international des universités jésuites.

Une évolution qui reste fidèle à leur vocation première : offrir un lieu où théologie et philosophie dialoguent en profondeur, pour former des acteurs solides et ouverts.



L'évolution du nom s'est orientée autour de trois axes :

- Affirmer l'ambition universitaire
- Affirmer l'identité jésuite, présente dans l'ADN et la mission de l'établissement
- Incarner l'esprit d'ouverture et la dimension internationale

Le pèlerin a été choisi comme symbole pour la nouvelle marque Facultés Loyola Paris. Personnification d'Ignace de Loyola, il est l'illustration de son périple spirituel entre Espagne, France, Italie, Terre Sainte. Le « pèlerin de Dieu », fondateur de la Compagnie de Jésus, qui cherche sans cesse à dépasser et réconcilier les concepts d'immanence et de transcendance. Le pèlerin représente la quête permanente de connaissance et de découverte de Jésus-Christ en toutes choses et toutes circonstances.

La nouvelle devise : « Appelés à la liberté » vient de la lettre de Saint Paul apôtre aux Galates (Ga 5, 13). Elle s'adresse à tous, enseignants, étudiants et visiteurs, comme une promesse de ce que leur expérience au sein des Facultés va leur permettre de découvrir. C'est aussi la foi en un appel qui nous dépasse, à nous mettre en marche, ouverts au monde et à la rencontre, en quête permanente de vérité, de Dieu.

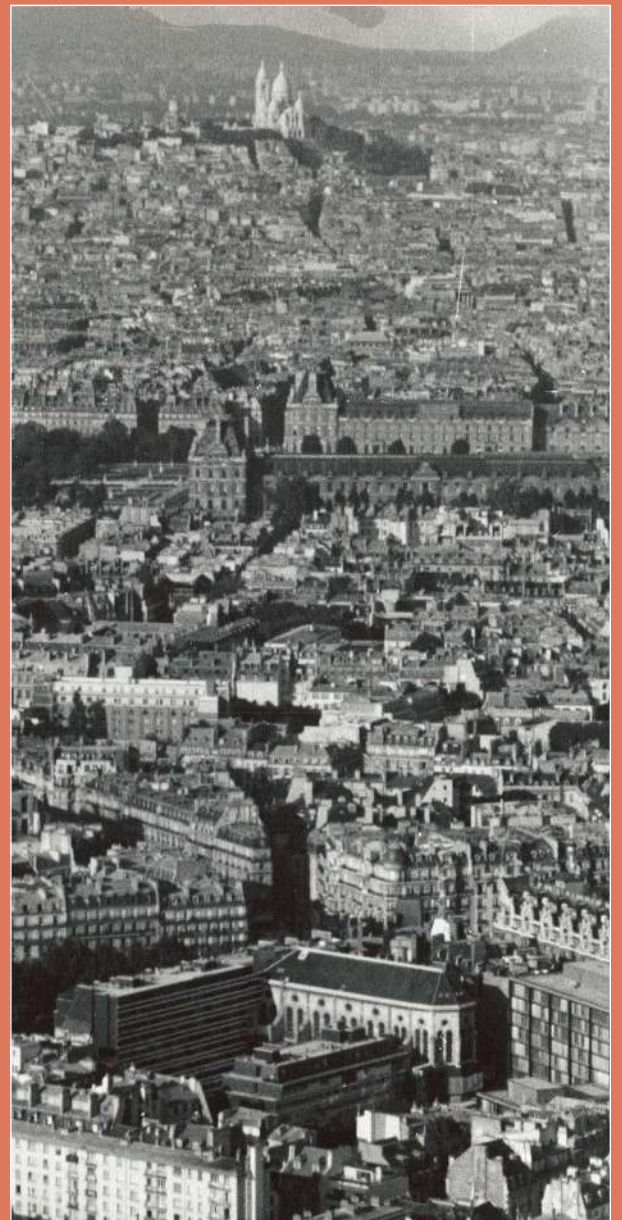
On dénombre plus de 30 établissements d'enseignement supérieur jésuites dans le monde portant l'appellation « Loyola ». Pour les Facultés de Paris, adopter ce nom, c'est affirmer leur appartenance au réseau des universités de la Compagnie de Jésus.

1

1974 : la fondation entre continuité et réforme

Inauguré à Paris en octobre 1974, le Centre Sèvres est né du rassemblement de deux facultés jésuites : celle de théologie située à Lyon Fourvière et celle de philosophie localisée à Chantilly.

La réunion de ces facultés vise à répondre aux besoins de la réforme des études pour les jeunes jésuites. Elle permet d'instaurer des liens étroits entre philosophie, théologie et sciences humaines, au sein d'un parcours canonique appelé "cycle intégré". Dès l'origine, les facultés sont ouvertes à des publics extérieurs : religieux d'autres congrégations, laïcs... Elles se donnent pour ambition « d'éclairer les questions que se pose la société au carrefour des arts et de l'intelligence de la foi ».





Paul VALADIER, sj

Premier directeur des études de premier cycle

Enseignant de 1974 à 2013

Un centre né de hasards !

Les Facultés jésuites de Paris (Centre Sèvres) ne sont pas nées d'un dessein réfléchi et bien conçu, mais plutôt d'une série de décisions, voire de hasards, prises de manière indépendante les unes des autres. C'est peut-être d'ailleurs là la clé d'un succès qui ne s'est pas démenti depuis tant d'années, alors qu'au départ le scepticisme dominait chez certains qui jugeaient l'entreprise vouée à l'échec.

On se souvient en effet que les 'causes' profondes de la création de ce Centre sont diverses. Il y eut sans doute avant tout une nouvelle conception de la vie religieuse jésuite ; il ne convenait plus de vivre à la campagne, à l'abri d'un beau et grand parc comme à Chantilly, ou perché sur sa colline comme à Fourvière, mais plutôt de se mêler à la vie de ce monde pour y vivre l'Évangile et témoigner de sa foi dans le vif de l'histoire des hommes. Il y eut aussi la volonté courageuse de quelques hommes pour sortir des sentiers battus, rapprocher des institutions qui s'ignoraient (ainsi des Instituts catholiques ou d'autres congrégations religieuses), et donc construire au service de l'Église et des hommes de ce temps des structures où beaucoup pourraient découvrir des enseignements philosophiques et théologiques, riches et neufs, qu'ignore notre Université laïque.

Comme dans toute construction forte, c'est la convergence de forces contraires qui donne consistance à l'édifice. Il est bien possible que le Centre Sèvres soit le fruit improbable de cette poussée contradictoire de tensions, alors qu'un regard superficiel croit discerner là une aventure sans avenir ou imaginer un dessein bien conçu.

« *Il ne convenait plus de vivre à la campagne (...),
mais plutôt de se mêler à la vie de ce monde
pour y vivre l'Évangile .*

2

Plus que des facultés, un lieu de vie et de spiritualité

Dès sa création en 1974, le Centre Sèvres a été envisagé non pas comme « une résidence classique ni un scolasticat », mais comme une « nouvelle maison jésuite à finalités multiples ». Si l'église Saint Ignace en constitue le cœur spirituel, la communauté jésuite habitant les étages supérieurs assure une présence fraternelle quotidienne.

Avec ses magasins qui entourent l'église, la bibliothèque constitue le joyau patrimonial du lieu. Quant au jardin, oasis de verdure, il crée une respiration et un lieu de convivialité où se retrouvent les visiteurs.





Laure ALSTON, auxi.

Étudiante en 1^{er} cycle intégré - 3^e année

L'expérience d'une formation humaine intégrale

Envoyée au Centre Sèvres comme jeune religieuse, ce fut une très belle découverte : j'ai rapidement expérimenté combien le lieu était porteur et riche, humainement et spirituellement ! Outre l'acquisition de savoirs, c'est bien la formation humaine intégrale qui est visée, ce que j'ai pu expérimenter.

Ainsi, si les cours imposés fournissent les fondamentaux, les séminaires en petits groupes, les diverses options ainsi que l'invitation à travailler nos propres questions font grandement cheminer. La petite taille de la maison, le mélange des promotions dans les sessions et séminaires, les longues pauses entre deux cours, le tutorat et l'accompagnement individuel en dissertation, mais également l'enracinement spirituel commun et les célébrations partagées : tout cela favorise la rencontre et le dialogue, nous invitant à faire Église, c'est-à-dire à chercher ensemble et avec d'autres comment marcher à la suite du Christ.



Amit TOPPO, sj

Étudiant en 1^{er} cycle intégré, 5^e année

Résidant à la communauté Saint-Ignace (rue de Sèvres)

Vivre et étudier « à Sèvres »

Ma formation en philosophie et en théologie au Centre Sèvres est une expérience intellectuelle, spirituelle et humaine profondément enrichissante. Au sein de la communauté comme dans les études, nos formateurs encouragent la diversité des expériences, des questions et des convictions, en favorisant un environnement où chacun est encouragé et libre d'explorer sa propre voie.

Cette approche contribue à créer un climat où chaque voix est valorisée, quelle que soit son origine, dans la diversité du paysage culturel, intellectuel ou social des étudiants venant du monde entier. La mosaïque culturelle et la pluralité des expériences qui en résultent enrichissent l'interaction et la discussion, favorisant la diversité des opinions et la pensée critique. Ces échanges aboutissent à des conversations plus approfondies et à des amitiés qui dépassent le cadre académique. L'ouverture d'esprit qui caractérise l'établissement crée un cadre où les idées peuvent être explorées et travaillées avec confiance et sans crainte. Cette expérience m'a vraiment aidé et formé à penser de manière critique, à harmoniser la foi et la raison, à bien les intégrer et à les tenir ensemble. Cet exercice a sans aucun doute approfondi ma foi et ma conviction.

Pour moi, le Centre Sèvres n'est pas seulement un lieu d'apprentissage, mais une communauté où convergent la philosophie, la théologie et la vie ecclésiale. Il incarne un lieu où la « Cura Personalis » est intégrée à la vie quotidienne, où la diversité est célébrée et où la quête intellectuelle coexiste harmonieusement avec une profonde humanité. Je crois que cette expérience transcende véritablement les frontières, formant des penseurs et des chercheurs ouverts, engagés et interconnectés, contribuant à un avenir plus inclusif et à la croissance de la communauté de l'Église.



Geneviève COMEAU, xmcj

Directrice-adjointe du 1^{er} cycle

Enseignante depuis 1996

Un esprit commun nous unit

J'ai commencé mes études au Centre Sèvres en 1985. Après un passage par l'Institut Catholique de Paris puis par le Jewish Theological Seminary de New York pour la recherche doctorale, j'ai soutenu ma thèse en 1996 et commencé à enseigner au Centre Sèvres dans la foulée.

Dès le début, j'ai été marquée par la diversité et la richesse des rencontres, surtout parmi les étudiants, qui viennent d'à peu près toutes les régions du monde ! Le corps professoral, lui, a été assez longtemps homogène, composé en majeure partie de jésuites. Mais la pluralité est là désormais : collègues religieux et religieuses de divers Instituts, laïcs hommes et femmes, prêtres diocésains...

Un esprit commun nous unit, fait à la fois d'enracinement dans la tradition ecclésiale, et de liberté dans la réflexion. Le Centre Sèvres est un lieu où l'on respire, où l'on se sent à la fois au large et en sécurité. Un lieu de compagnonnage et de collaboration entre enseignants, où se nouent de vraies amitiés, sans rivalité mais dans la confiance et le respect mutuel.

La spiritualité ignatienne nous invite à prendre les questions, même les plus difficiles, à bras-le-corps, à discerner la présence de Dieu dans la réalité de nos vies, à regarder notre monde avec réalisme et bienveillance. Les étudiants apprennent à développer une réflexion personnelle solidement enracinée, en repérant au fur et à mesure leurs points d'appui et leurs fragilités. Nous tâchons de les accompagner, tels qu'ils sont, dans leurs diversités culturelles, en les écoutant et en les stimulant.

Le Centre Sèvres est un lieu de vie, un lieu où la vie circule et se donne en abondance !

« *Tout cela favorise la rencontre et le dialogue, nous invitant à faire Église, c'est-à-dire à chercher ensemble et avec d'autres comment marcher à la suite du Christ.*

3

Approfondir et faire vivre la pédagogie ignatienne

Inspirée par Ignace de Loyola, la pédagogie des facultés s'appuie sur la longue expérience d'enseignement des jésuites et les approfondissements menés par l'équipe académique depuis 1974.

Elle passe par un accompagnement personnalisé des étudiants, avec des conversations régulières, une valorisation des intérêts de chacun, un travail attentif des sources, la culture du débat et l'échange entre pairs.

Elle vise à un discernement pour enraciner sa pensée et ses choix de vie, et regarder sans crainte les tensions qui traversent le monde.





Guilhem CAUSSE, sj

Directeur du 1^{er} cycle

Enseignant depuis 2011

Les quatre piliers de l'enseignement au Centre Sèvres

Lorsqu'on interroge les étudiants terminant un cycle d'étude à propos de ce qui les a le plus marqué au Centre Sèvres, invariablement revient le **séminaire**. C'est un travail de groupe, accompagné par un enseignant, sur un grand texte ou un sujet majeur de la tradition philosophique ou théologique. Il se déroule sur un semestre et donne lieu, chaque semaine, à des exposés. Grâce à cet exercice, les étudiants se confrontent directement aux grands penseurs et se forment à leur contact.

Le second pilier est le **tutorat** : chaque étudiant, pendant les premières années du cycle, est suivi par un tuteur qu'il rencontre chaque mois. Comme au patinage artistique, il y a le programme imposé et les figures libres : le tuteur aide l'étudiant à se préparer à l'un, notamment en relisant les cours magistraux, et à se risquer aux autres, grâce en particulier aux travaux d'écriture.

Ceci nous conduit au troisième pilier : **les dissertations et le mémoire de fin de cycle**. Écrire est une manière privilégiée de se former. Écrire permet de lire mieux, d'entrer dans une conversation attentive avec les auteurs qui nous ont précédé. L'écriture permet de déposer sa pensée devant soi, pour la considérer, se laisser surprendre, la préciser. L'écriture donne à la fois de structurer sa pensée et de la garder souple.

Le quatrième pilier est la **parole orale**, pratiquée dans des ateliers, dans les exposés de séminaires et tout spécialement dans l'exercice de disputatio : deux équipes d'étudiants sont invités à défendre le pro ou le contra d'une thèse, dans une conversation suivie qui vise à l'approfondissement de la question posée plutôt qu'une victoire les uns sur les autres.

Ainsi, grâce au séminaire, au tutorat, aux travaux écrits et aux exercices oraux, à quoi s'ajoutent les habituels cours magistraux, l'enseignement au Centre Sèvres acquiert sa couleur typiquement jésuite.



Thuy NGUYEN, csj

Étudiante en 1^{er} cycle intégré - 5^e année

Les particularités du cycle intégré

Au lieu de faire deux ans de philosophie puis trois de théologie, le Centre Sèvres nous propose de faire en même temps ces deux parcours en suivant le cycle intégré.

L'interdisciplinarité est pour moi un des points particuliers qui m'a permis de repérer le lien étroit entre la philosophie et la théologie : comment la pensée philosophique de chaque époque a pu influencer la réflexion théologique ainsi que la manière d'être chrétien. Ceci favorise un dialogue intéressant et m'apprend à réfléchir moi-même sur la manière de vivre la foi dans mon pays.

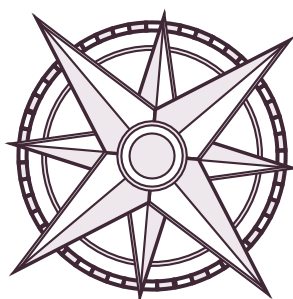
Un autre point qui m'a beaucoup aidée, c'est l'année du mémoire qui se situe en 4^e année des études. J'y ai trouvé à la fois le temps nécessaire pour travailler, pour creuser le centre d'intérêt de mes études et aussi pour respirer après le temps dense du mémoire. La fréquentation régulière des étudiants en philosophie et en théologie (car nous avons des cours ensemble) est un point propre au cycle intégré. Ceci ouvre un espace d'amitié et favorise des discussions intéressantes sur divers sujets.

Enfin, le travail pour le dossier à la fin de chaque année exige de trouver le fil rouge, le lien entre les matières dans l'année étudiée. Ceci est pour moi un travail crucial mais très riche. Outre la synthèse des études, il me permet d'élargir la question que je portais au début et de l'enrichir chaque année d'éléments pouvant y apporter une réponse en différents domaines.

LES QUATRE PILIERS DE LA FORMATION

➤ Analyser un contexte

➤ S'approprier des connaissances pour former un jugement théologique et philosophique



➤ Expérimenter et s'inspirer du charisme ignatien

➤ Acquérir des compétences : parler en public, rédiger un texte, accompagner un groupe...



Benoît THEVENON, sj

Étudiant en en 1^{er} cycle intégré - 4^e année

Étudier d'une manière qui me soit propre

Quelle bonne surprise il y a six ans quand je suis arrivé dans cette maison et que j'ai découvert sa pédagogie.

N'ayant pas un penchant naturel pour les études, j'appréhendais le retour dans le milieu universitaire, j'appréhendais le stress qu'allait engendrer en moi l'institution alors même que je suis déjà doué pour me mettre la pression tout seul. Les contrôles de connaissances, les notes, la comparaison entre élèves voilà ce qui me faisait peur et qu'à 30 ans je n'avais pas spécialement envie de retrouver.

Heureusement, ici, au Centre Sèvres, il n'en est pas ainsi. La *cura personalis*, par le tutorat, m'a petit à petit permis de découvrir comment étudier d'une manière qui me soit propre et ainsi d'aller plus en profondeur dans l'étude sans butiner de sujets en sujets. J'ai progressivement trouvé du goût et pu vivre une conversion libératrice par rapport à la vie intellectuelle sans pour autant m'inventer un personnage.

Quel lieu privilégié pour une croissance intégrale de l'homme !

LE SAVIEZ-VOUS ?

La *disputatio*, forme de joute oratoire entre deux groupes d'étudiants, fait partie prenante de la formation. Cette méthode inspirée de traditions scolastiques pratiquées dans les universités au temps d'Ignace de Loyola, exige d'écouter les arguments de l'adversaire pour lui répondre et engager avec lui un dialogue authentique.

En savoir plus : lire l'article de G. CAUSSE, site de la *Disputatio contemporanea* :



Démonstration de *disputatio* lors du rassemblement ignatien à Marseille, 2021

4

Un enrichissement et une diversification continue des cours et formations

D'une poignée d'étudiants de la rue Blomet à plusieurs milliers de visiteurs annuels rue de Sèvres, Les facultés ont connu un important développement. Une croissance qui a nécessité un travail de fond pour structurer et faire évoluer l'offre de formation, et se poursuit aujourd'hui.

Aux cycles canoniques s'est ajoutée une offre pour le grand public.

Les domaines d'enseignement se sont élargis, la recherche s'est structurée et intensifiée. Fait marquant : le Centre Sèvres s'est largement internationalisé.

Il rassemble aujourd'hui des étudiants de plus de cinquante pays.





Alain THOMASSET, sj

Responsable des relations internationales

Enseignant depuis 1996

Réforme et structuration des cycles canoniques

Je suis arrivé au Centre Sèvres comme étudiant en 1984 pour le premier cycle intégré. Nous fêtons cette année-là les dix ans du Centre. Les étudiants étaient essentiellement français et européens. Le cycle intégré était encore en quatre ans.

Je suis revenu au Centre en 1996, après ma thèse à Louvain, d'abord comme enseignant invité puis intégré à la faculté de théologie en 2000. Lorsque j'ai été nommé directeur du premier cycle en 2006, il a fallu mettre en place la réforme du premier cycle intégré en cinq ans puisqu'à la demande de Rome ce cycle devait inclure deux années de philosophie et trois années de théologie. Cette réforme a permis de penser les deux dernières années comme plus ancrées dans la pastorale et la reprise synthétique de l'ensemble du parcours.

À partir des années 2000 l'internationalisation des étudiants s'est accélérée, en particulier en provenance d'Amérique latine et d'Afrique. De même, le nombre d'étudiants qui venaient pour le cycle de théologie ou le cycle de philosophie s'est beaucoup accru. Aujourd'hui la part des étudiants étrangers est dominante, notamment par l'apport des étudiants indiens ou africains mais aussi européens et américains. L'enjeu pour le Centre est de faire de cette grande diversité culturelle une richesse dans l'échange des expériences sociales et ecclésiales. Cela ouvre les esprits à la catholicité de l'Église. Il est aussi apparu que la mission du Centre au service de la Compagnie universelle est de former les futurs formateurs pour l'Asie et l'Afrique.

1974



31 professeurs
membres des facultés



100
étudiants



57
enseignements



330
auditeurs



Clarisse PICARD

Déléguée à la programmation grand public

Enseignante depuis 2012

Le Centre Sèvres : un lieu de formation et de débat ouvert à un large public

Le Centre Sèvres a toujours voulu être un lieu de formation et de débat ouvert à un large public d'hommes et de femmes engagés ou désirant s'engager au service de l'Église et de la société, dans l'esprit de la spiritualité ignatienne.

La crise de la Covid avait cependant mis à mal la fréquentation de nos auditeurs. La direction du Centre Sèvres a alors souhaité repenser son offre à destination du grand public. C'est dans ce contexte que j'ai été nommée, début 2021, déléguée à la programmation grand public pour élaborer en équipe, sous la responsabilité du recteur, une stratégie d'ensemble pour l'offre de formation grand public et pour coordonner l'ensemble de cette offre. Ce sont désormais une douzaine de responsables de domaine d'enseignement qui ont la charge de la programmation dans chacun de leur domaine d'expertise, en Philosophie, culture et langue, Esthétique, Théologie, Religions et spiritualités. Nous développons sans cesse de nouveaux formats d'enseignement en lien avec l'actualité, notamment en éthique, ecclésiologie, œcuménisme, théologie pratique et pastorale. Des partenariats de formation se renforcent et se créent avec d'autres institutions ignatienues et des institutions d'autres horizons.

En 2024, l'ensemble de notre offre de formation sera présenté sous trois thématiques transversales pour mieux encore répondre aux attentes et préoccupations de nos publics : « Enraciner sa foi dans une grande tradition » ; « Affronter un changement d'époque » ; « Chercher de justes manières d'être ».

2024



50 professeurs
membres des facultés



350
étudiants



130 enseignants
invités



2 000
auditeurs



Valérie LE CHEVALIER

Responsable du cycle *Croire & Comprendre* depuis 2017

Croire et comprendre : l'étudiant comme point de départ

Au Centre Sèvres, les cours sont traditionnellement accessibles aux auditeurs libres, cependant, l'idée de proposer une « Formation annuelle » à ceux qui souhaitaient aller plus loin a émergé il y a une vingtaine d'années. Au fil du temps, cette formation s'est adaptée et diversifiée pour devenir « Croire et Comprendre ». Aujourd'hui, elle accueille une cinquantaine d'étudiants de tous âges et provenances soit pour des formations initiales, continues ou de simples temps de discernement ou de repos.

Le principe de C&C est donc d'accueillir ces demandes et de s'y adapter en plaçant le curseur des exigences académiques à l'endroit même où est l'étudiant. C'est lui le point de départ pédagogique. Il est donc possible d'élaborer un programme qui peut aller d'un semestre sans validation ni accompagnement pour le temps sabbatique d'un prêtre à trois années en temps complet pour une religieuse ou un laïc, voir une année de « prépa » dans la perspective de candidater à un cursus canonique. Les tutorats collectifs animés par des enseignants permettent de réfléchir à la manière de travailler et de formuler les questions qui émergent au cours de l'année.

Reprendre des études n'est pas si simple, quel que soit l'itinéraire de l'étudiant ! Les groupes de lectures, les rencontres mensuelles, les sessions spécifiques accompagnent également ce travail intellectuel dans un contexte bienveillant et collectif. Croire & Comprendre est en perpétuelle évolution. La suite sera sans doute une proposition en distanciel. À suivre...

5

Une recherche au service de l'église et de la société

La recherche est présente dès la fondation du Centre Sèvres, d'abord marquée par de grands experts en leur domaine.

Elle se structure progressivement, dans les années 80, avec la création de groupes de recherche transversaux.

En 2024, les Facultés dénombrent huit départements de recherche, en lien avec de nombreux partenaires. Par son statut, l'établissement bénéficie d'une grande liberté pour déployer ses initiatives.





Patrick VERSPIEREN, sj

Enseignant de 1980 à 2022

Pionniers de l'introduction en France des soins palliatifs

En 1983, puis deux fois en 1984, le Centre Sèvres avait organisé une session, « La souffrance de celui qui meurt », qui réunit au total plus de 500 participants, dont nombre des médecins qui devinrent les pionniers des soins palliatifs. Les années suivantes, un cours porta sur les questions éthiques posées par le soin des malades en fin de vie.

Demeuraient des questions posées par une situation déconcertante, l'état végétatif, source de grand désarroi. Arrachés à la mort par la réanimation, des patients sortaient du coma sans émettre de signe de conscience. Que dire d'eux, seraient-ils des « mortsvivants » ? Quels traitements leur prodiguer, desquels s'abstenir ? Que penser de leur alimentation, par sonde ? Quel soutien apporter aux familles ?

En 1987, je proposais la création d'un groupe de recherche sur cet état. Répondirent quatre médecins exerçant en réanimation ou en réadaptation, un pédiatre, trois infirmières et infirmier de réanimation, un juriste, une théologienne.

Nous nous sommes attachés à clarifier le langage, à caractériser l'état étudié, à établir les modalités du diagnostic, à étudier les conditions de l'affirmation de la chronicité, à aborder avec rigueur les questions médicales, éthiques et philosophiques posées par cette situation humaine.

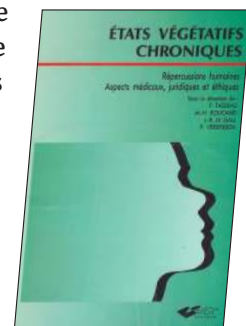
Au terme de 40 heures de réflexion pluridisciplinaire, nous avons rendu compte de nos conclusions dans une Journée d'études du Centre Sèvres, le 24 mars 1990, et dans un ouvrage destiné aux professionnels de santé”.

Fin 1974, le Père Patrick Verspieren organise un voyage à Londres et la visite de Saint-Christopher's Hospice par un groupe d'étudiants en médecine du Centre Laennec. Avec eux, malgré de multiples oppositions, il s'ingénie à faire connaître en France les soins palliatifs mis au point à Londres.

À partir de 1983, il poursuit cette œuvre au Centre Sèvres et prépare ainsi la réflexion du groupe de travail ministériel qui rédige la « circulaire Laroque » de 1986. Celle-ci ouvre la voie à la création dès 1987 d'Unités de soins palliatifs.

Sous la direction de trois médecins et de P. VERSPIEREN :

ÉTATS VÉGÉTATIFS CHRONIQUES.
Répercussions humaines,
Aspects médicaux, juridiques et éthiques
Éditions ENSP, 1991, réédité en 1997





Pierre MOLINIÉ, sj

Coordinateur de la recherche

Enseignant depuis 2015

Chercher de nouveaux chemins de pensée et de vie commune

En 2024, les Départements de recherche regroupent une quarantaine d'enseignants-chercheurs et une cinquantaine de doctorants. Leur travail peut fondamentalement se comprendre comme une tâche de formation : former pour l'Église et pour nos sociétés des personnes capables d'analyser le monde avec un regard critique, mais aussi de prendre des risques en « cherchant » de nouveaux chemins de pensée et de vie commune.

Qu'on étudie la Bible ou la tradition ecclésiale, qu'on s'intéresse à des théologiens ou à des philosophes contemporains, qu'on écrive une thèse ou un simple article de revue, il s'agit toujours de ne pas prendre pour argent comptant ce qui se dit ou se pratique (dans les médias, dans les églises, dans les discussions amicales).

La recherche au Centre Sèvres implique ainsi un va-et-vient permanent : d'une part, nos chercheurs se consacrent à l'étude de textes souvent difficiles ou peu accessibles (que l'on pense à des écrits anciens qui nous parviennent en hébreu ou en grec, ou à la collecte à et à la retranscription de la parole de populations marginalisées), utilisant les instruments techniques les plus modernes pour aller jusqu'au bout d'une écoute attentive et respectueuse. D'autre part, en se confrontant ainsi à la pensée d'autrui, ils contribuent avec une intelligence renouvelée à une réflexion sur les enjeux brûlants de notre monde.



Isabelle de la GARANDERIE, ov

Doctorante en théologie, 3^e année

Ne jamais s'enfermer dans un seul sujet

Après avoir été auditrice puis étudiante à temps partiel pour mon premier cycle et mon deuxième cycle, je suis désormais en 3^e année de doctorat de théologie : autant dire que je suis dans la maison depuis longtemps et que c'est vraiment ce lieu qui m'a formée en théologie ! Je suis également en charge d'animer la partie théologique du podcast, le « Café de Sèvres ».

Enregistrer les épisodes avec les enseignants est passionnant : les sujets sont variés et il convient de préparer en cherchant les mots justes qui permettront à l'intervenant de dire l'essentiel d'un sujet de manière simple et claire dans un temps restreint. Tout l'inverse de préparer une thèse sur un sujet précis ? Bien au contraire, invitation forte pour la doctorante que je suis à ne jamais m'enfermer dans un seul sujet quand on parle de Dieu mais aussi à me rappeler la dimension pédagogique fondamentalement toujours tournée vers l'autre de tout ce que nous faisons ici.

6

Voix d'hier et aujourd'hui

Cinquante ans d'activité, ce sont autant de rencontres, partages, projets et célébrations....

Tant de visages et de voix qui donnent vie à ces murs et permettent de mettre en musique chaque jour la mission qui nous réunit tous.



Paroles d'anciens ...



Brian PAULSON, sj

Président de la Conférence des Jésuites du Canada et des États-Unis
Étudiant en 1^{er} cycle de théologie de 1988 à 1991

Je m'appelle Brian Paulson, jésuite, et je suis membre de la Province du Midwest des États-Unis. Je ressens une dette de gratitude envers Dieu et la Compagnie de Jésus pour mes trois années de formation au Centre Sèvres.

On dit qu'apprendre une autre langue, c'est avoir un autre regard sur le monde. Mon expérience internationale au Centre Sèvres m'aide chaque jour dans ma mission actuelle qui me relie à la Compagnie de Jésus mondiale - presque quotidiennement (au moins par email) ! J'assiste à des réunions à Rome au moins trois fois par an, et j'y travaille en étroite collaboration avec plusieurs jésuites de différents pays que j'ai rencontrés pour la première fois à Paris il y a 35 ans - un autre grand cadeau ! Voici une anecdote amusante : Il y a environ sept ans, alors que je discutais avec Étienne Grieu, il m'a rappelé notre première rencontre. Lorsqu'il est arrivé à Blomet en provenance du noviciat, je lui ai dit : « Ici, au Centre Sèvres, saisis l'opportunité de lire l'Écriture avec le doigt... ». Bien sûr, j'entendais par là une lecture très serrée, un mot à la fois.

Bon anniversaire, Centre Sèvres !

Élodie MAUROT-MAXIM

Journaliste à *La Croix*

Étudiante en cycle intégré de philosophie et de théologie de 1996 à 2002

Je suis arrivée au Centre Sèvres, à 21 ans. Je sortais de Sciences Po mais je n'avais pas encore appris à lire. Le Centre Sèvres m'a autorisée - et aidée - à me confronter à de grandes pensées : Lévinas, Bonhoeffer, Jungel, Certeau, Ricoeur, Rahner.

Avec Bernard Sesboué, Philippe Lécrivain, François Marty, Guy Petitdemange, Michel Fédou, Paul Valadier, Henri Laux, Christoph Theobald et Joseph Moingt, j'ai appris à formuler mes questions, à ouvrir les livres et à les raturer, à croiser les disciplines, à considérer le temps long, à aimer apprendre. Au Centre Sèvres, j'ai expérimenté que penser aide à vivre et à croire aujourd'hui.





Benoît VERMANDER, sj

Professeur de sciences religieuses à l'université Fudan de Shanghai (Chine)
Étudiant en 1990-1992 et en 1995

L'un des fruits que je retiens de ma formation au Centre Sèvres, c'est d'avoir appris à lire avec empathie – empathie du cœur, empathie de l'intelligence. De leurs textes de prédilection François Marty, Paul Beauchamp, Édouard Pousset ou Pierre-Jean Labarrière retenaient des leçons extrêmement différentes mais tous savaient atteindre à l'intention dernière de l'auteur, en apprécier la force et la portée, et scruter en même temps toutes les aspérités du texte, en peser toutes les dimensions.

J'ai appris que lire, penser et entrer en dialogue sont trois opérations que l'on mène de concert, avec intégrité, lenteur, respect. Là où j'enseigne, j'essaie de transmettre la même éthique de la lecture à mes étudiants : la seule critique qui vaille est celle proposée par celui qui a d'abord accompagné l'auteur jusqu'au bout du chemin qu'il propose.

Éric BIDOT, o.f.m.cap.

Ministre provincial des Capucins

Étudiant en cycle intégré puis maîtrise de 2001 à 2008

« Les études au Centre Sèvres ? Quatre ans d'exercices spirituels ! » Cette boutade d'un compagnon jésuite résume l'alchimie du travail intellectuel avec une existence croyante, questionnant, structurant, relançant l'expérience de la rencontre avec Dieu. Les mots de la philosophie, de l'exégèse et de la théologie, en dialogue dans la littérature, la musique et les paroles de tous les jours : de l'art ! Un art qui nourrit la manière d'assumer les rencontres, les responsabilités et la solitude comme la vie fraternelle : tout donne à penser, selon une expression maintes fois entendue.



Nathalie BECQUART, xmcj

Sous-Secrétaire du Secrétariat Général du Synode au Vatican

Étudiante en 1^{er} cycle intégré de philosophie et de théologie de 2002 à 2006

Je suis arrivée au Centre Sèvres après quelques années d'expérience professionnelle et pastorale. Mes études m'ont aidée à déployer une manière de faire de la théologie à partir de l'écoute du terrain, des questions de société et des pratiques ecclésiales. J'y ai appris une posture et une manière de réfléchir qui nourrit aujourd'hui ma mission au service du synode et de la synodalité. J'ai aussi expérimenté avec bonheur l'internationalité en tissant des liens avec des étudiants de tous continents, ce qui a contribué à me préparer à ce dialogue que je vis actuellement avec la diversité des Eglises locales.

J'ai une grande reconnaissance pour mon tuteur Philippe Lécrivain qui m'a très bien accompagnée au cours de ces années en m'encourageant à creuser un sillon personnel me permettant notamment de faire dialoguer l'approche théologique avec l'approche des sciences sociales.



Ce qu'ils en disent aujourd'hui...



Anne COLSON

Adjointe en pastorale pour l'établissement Saint-Joseph de Reims

Étudiante du DU « Annoncer et transmettre » - Responsabilité et animation en pastorale scolaire

La formation nous apporte des connaissances en exégèse, christologie, théologie, anthropologie chrétienne, mais aussi dans d'autres compétences qui sont au cœur de notre métier : le leadership, le recrutement et le management d'une équipe, l'interaction avec les jeunes ...

À travers des enseignements passionnants et toujours en partant de là où nous en sommes, les intervenants nous donnent des repères, aiguisent notre curiosité. Véritable respiration dans notre quotidien d'adjoints à la pastorale scolaire, nous nous nourrissons des rencontres et des expériences de chacun, à travers nos échanges mais aussi lors de stages. Le point de départ, une retraite spirituelle de cinq jours selon les exercices spirituels, ancre notre formation dans la pédagogie ignatienne. Pédagogie qui irrigue chaque module ainsi que le travail de relecture et d'écriture qui nous est demandé pour valider notre diplôme.

Fortifiés, nous pouvons, avec confiance, donner le meilleur de nous-même au service de nos établissements, merci !

Franck Aristide BROU, sj

Étudiant en 1^{er} cycle intégré, 5^e année

Le cycle intégré m'offre l'opportunité unique d'étudier à la fois la philosophie et la théologie, contrairement au cursus de premier cycle classique qui prévoit des années distinctes pour chaque discipline.

Je suis particulièrement reconnaissant car au sein de ce parcours philosophique et théologique, les questions existentielles et anthropologiques ont enrichi ma compréhension de l'humanité. Outre la dimension intellectuelle, l'accompagnement et les conseils prodigués par les tuteurs ont été d'une aide inestimable, notamment dans la compréhension des enjeux complexes de la christologie, de la trinité, de l'exégèse... Bien plus qu'une formation académique, le premier cycle crée un lien fraternel avec les professeurs et le corps enseignant. Dans une atmosphère empreinte de charité, ils mettent tout en œuvre pour offrir le meilleur, que ce soit en classe, dans les moments informels, pendant les pauses ou même par correspondance. Ce cycle intégré permet de préparer l'homme et la femme de demain, pleinement en phase avec les réalités de leur époque, désireux de contribuer, à leur échelle, à une Église et à un monde plus dynamique et bienveillant.





Étienne de BLOIS

Étudiant en 1^{er} cycle intégré, 4^e année

Alors que j'allais prendre ma retraite, j'ai réfléchi à ce qu'allaient être mes activités pour cette nouvelle vie. J'avais formé le projet de poursuivre des études de théologie, sans avoir d'autre objectif que celui d'approfondir les bases de ma foi. Le choix du Centre Sèvres s'est fait naturellement par fidélité au monde jésuite qui m'a accompagné depuis mon adolescence. J'ai été attiré par le projet universitaire du cycle intégré qui permet de suivre un parcours mixte de philosophie et de théologie sur cinq ans (baccalauréat canonique).

Je partage ainsi ma vie étudiante avec des jeunes, pour la plupart voués à la vie religieuse, représentant plus de soixante nationalités. Cela donne lieu à des échanges permanents, d'une grande richesse. Au-delà d'une grande profondeur spirituelle et d'une excellence intellectuelle, le Centre se caractérise par la qualité de son accueil, sa bienveillance et le souhait de faire progresser chacun dans le chemin qu'il a choisi. Il me faut maintenant discerner ce que sera mon chemin pour l'avenir !

Marie HECKMANN, issj

Animatrice de la préparation au mariage dans sa paroisse

Participante à la session *Amoris Laetitia*

De la formation au discernement pastoral dans la dynamique d'*Amoris Laetitia* au Centre Sèvres, je garde l'émerveillement d'avoir découvert que les normes de l'Église qui me paraissaient un peu rigides vis-à-vis des personnes divorcées-remariées cachaient une pastorale de la miséricorde. Les apports théoriques, les témoignages et échanges de pratiques et la formation à l'écoute permettent à la fois de prendre du recul et d'envisager concrètement une mise en pratique. La variété des lieux de mission des participants invite à ne pas réserver la dynamique d'*Amoris laetitia* à quelques spécialistes, mais à la déployer largement.

Au cours de la formation, j'ai retravaillé le parcours de préparation au mariage auquel je participais pour enlever ce qui pouvait être trop idéalisant et laisser davantage de place pour que les couples puissent aborder la violence et la vulnérabilité de la relation conjugale.





Ninita NGE

Maquettiste

Salariée au Centre Sèvres depuis 1998

Une page se tourne

Je suis arrivée au Centre Sèvre au mois de janvier, il y a un peu plus de 20 ans. Chaque année, les salariés sont invités à partager, avec la communauté, le déjeuner et la galette des rois, et aussi pour nous souhaiter la bonne année : c'est la tradition de la maison. J'ai été frappée par la gentillesse et l'accueil bienveillant par mes hôtes : la façon de vous mettre à l'aise, de vous considérer comme l'un des leurs. Cet endroit est spécial : chaleureux et familial.

J'ai intégré très vite l'équipe du secrétariat, lieu incontournable de la maison. J'y ai rencontré beaucoup d'étudiants, d'enseignants et d'auditeurs. J'ai été marquée par la diversité des étudiants venant des quatre coins du monde. J'ai découvert parmi certains d'entre eux, une richesse, une patience et une adaptation incroyable, oui pas facile, lorsqu'on vient d'un pays où est tout est différent. J'ai apprécié les liens créés avec les étudiants, lorsqu'ils reviennent, ils n'oublient pas de repasser au Centre pour dire bonjour et pour raconter ce qu'ils sont devenus. Pour d'autres, c'est beau de les voir devenir enseignants, après les avoir connus étudiants.

J'ai tissé aussi des liens particuliers avec certains enseignants émérites, je me souviens des rires que nous avons eus. Ils sont vraiment très à l'écoute et attachants. J'ai découvert parmi nos enseignants, des hommes et des femmes, humbles, respectueux et bienveillants.

Depuis 2020, j'ai rejoint l'équipe de la communication, pour de nouveaux projets, et avec qui nous avons préparé la nouvelle identité visuelle.

Nous fêtons aujourd'hui les 50 ans du Centre Sèvre, et le nom du Centre Sèvre n'existera plus. Je dois reconnaître que cela me fait un pincement au cœur. Mais il faut s'habituer dorénavant à notre nouvelle identité et à son beau nouveau logo, si sobre et si simple, ce qui souligne encore plus la beauté de ce qu'il représente.

7

2024 : la mission continue

Pendant un an, équipes académique et administrative, étudiants et direction ont réfléchi à leur expérience du Centre Sèvres, aux convictions et valeurs qui les réunissent au service d'une même mission, dans la diversité de leurs cultures et de leurs états de vie.

Cette réflexion a donné lieu à la rédaction d'une charte qui formule la mission et la spiritualité des facultés, au service d'un projet commun. Elle a permis le choix d'un nouveau nom et d'une nouvelle identité visuelle, porteurs de leur vision pour l'avenir.



**FACULTÉS
LOYOLA
PARIS**



Christine DANEL, xmcj

Ancienne Supérieure Générale de La Xavière
Membre du conseil d'administration depuis 2021

Une Église toujours plus missionnaire

Au Centre Sèvres, les étudiants sont invités à creuser leur intelligence de la foi, pour devenir des hommes et des femmes développant leur propre pensée et personnalité, afin de mieux rendre compte de l'espérance qui les habite, avec douceur et respect (1^{er} épître de Pierre, 3-15).

Une des grandes forces des Facultés Jésuites est de permettre un accompagnement personnalisé et respectueux de chacun par le tutorat. Les enjeux à l'avenir seront de prendre en compte toujours davantage la diversité des cultures, car beaucoup d'étudiants viennent d'Afrique, d'Asie, d'Amérique parfois ou d'autres pays européens pour se former, signe d'une Église plurielle. La richesse du Centre Sèvres est d'offrir un lieu où clercs, religieux, laïcs sont formés ensemble, comme cela a été demandé de façon claire et répétée lors de la première assemblée du Synode à Rome. Cette formation ensemble aide les chrétiens à s'enrichir de leurs différences, pour mieux travailler et collaborer pour une Église toujours plus missionnaire.

La recherche théologique, en particulier en théologie pratique, répond aux attentes du Pape François : elle favorise une recherche contextuelle, prenant en compte la réalité, afin d'en tirer des enseignements théologiques et y lire la présence de Dieu à l'œuvre. Former des chrétiens à l'intelligence de la foi dans un contexte incertain pour y chercher la trace de Dieu, et interpréter les signes des temps, voilà la belle mission à laquelle le Centre Sèvres répond pour l'Église aujourd'hui !

« *Former des chrétiens à l'intelligence de la foi dans un contexte incertain pour y chercher la trace de Dieu, et interpréter les signes des temps.*

RECTEURS



Jacques
SOMMET
1975-1979



Jacques
GELLARD
1979-1985



Henri
MADELIN
1985-1991



Pierre de
CHARENTENAY
1991-1997



François -Xavier
DUMORTIER
1997-2003

SÉCRÉTAIRES GÉNÉRAUX →

Étienne GRIEU, sj

Recteur

Enseignant depuis 2017

Une liberté qui construit

Après 6 ans de mandat en tant que recteur, quelle conclusion, et quel message pour les générations à venir (enseignants et étudiants) qui vivront avec le nouveau nom et la nouvelle devise ?

Après six années d'exercice de la charge de recteur, je suis presque estourbi par l'extraordinaire créativité à l'œuvre dans un lieu comme le nôtre. Pas une semaine sans qu'il y ait une nouvelle idée, une suggestion, l'esquisse d'un projet. Et cela, venant de tous les acteurs de la maison : étudiants, enseignants, membres du personnel. Comme recteur, j'ai dû simplement laisser ce souffle gonfler les voiles de notre vaisseau pour qu'il trace son chemin.

Qu'est-ce qui pousse ainsi les uns et les autres à oser s'exposer et se risquer ? Je pense que nous avons en commun d'avoir entendu une promesse – même si, à nos oreilles, elle a, bien sûr, des accents parfois très différents. Cette promesse, on la retrouve dans notre devise, qui reprend la phrase de Paul dans sa lettre aux Galates : « Vous, frères et sœurs, c'est à la liberté que vous avez été appelés ! » (5,13). Cette liberté se reçoit d'un appel ; en ce sens, elle diffère profondément d'une liberté conquise, qu'on devrait ensuite garder jalousement. C'est au contraire ce qui permet d'avoir confiance et de risquer sa voix. C'est aussi ce qui invite au respect et à l'écoute des autres positions, ce qui permet d'apprendre de chacun, et d'abord de celui qui a le plus de mal à s'exprimer. Et cette liberté, elle ouvre à la joie et porte à la louange ! C'est une liberté qui construit, qui réconcilie, qui œuvre à une communion sans cesse ouverte à de nouveaux venus. Un autre nom de cette liberté, c'est je crois, tout simplement, « Esprit saint ». Avec un tel compagnon de route, nous ne sommes pas au bout des surprises ni des jubilations !



« Vous, frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté. Seulement, que cette liberté ne donne aucune prise à la chair ! Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres »

Ga 5, 13



**VISITEZ
LE SITE DU JUBILÉ**



Facultés Loyola Paris
35, bis rue de Sèvres - 75006 Paris
www.loyolaparis.fr